

*publi reportage*

LA PRESSE

LE PAPIER  
ET  
SES USAGES



# COMMENT ON FABRIQUE LES PAPIERS ET CARTONS DU QUÉBEC

**L**e papier a une origine très lointaine. On pourrait la faire remonter à l'an 3,600 avant J.-C. alors que les Egyptiens ont découvert l'ancêtre du papier, le papyrus. Les Egyptiens découpaient certaines espèces de roseaux en de longues bandes qu'ils allongeaient les unes à côté des autres et qu'ils recouvraient d'autres bandes transversales. On collait les deux couches l'une à l'autre, on les pressait, on les faisait sécher au soleil et on les frottait pour les rendre lisses.

Toutefois, ce sont les Chinois qui ont inventé le papier proprement dit, probablement avant la naissance du Christ. Ce sont eux en effet qui ont eu, les premiers, l'idée de défibrer des plantes, des filets de chanvre et des vieux chiffons pour fabriquer du papier. Ils trempaient les matières premières dans l'eau, les réduisaient, à l'aide d'un pilon et d'un mortier, en une solution pulpeuse qu'ils versaient en une couche mince et uniforme sur une toile tendue et la faisaient enfin sécher au soleil.

Le secret des Chinois fit son entrée en Occident par la voie des conquêtes arabes. Les Arabes apprirent à fabriquer du papier vers 750 ap. J.-C. mais le procédé ne fut connu en Europe que vers le milieu du 12<sup>e</sup> siècle.

Le procédé que l'on utilise aujourd'hui pour la fabrication du papier est essentiellement le même que celui qu'utilisaient les Chinois, à la différence que la machine a pris la place des bras et que le bois est devenu la principale matière première utilisée. Ce n'est qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle qu'on a commencé à fabriquer le papier à partir du bois.

Il faut également noter que l'usage du papier est de plus en plus diversifié et que, conséquemment, l'industrie utilise des procédés de fabrication de plus en plus complexes, capables de s'adapter aux exigences techniques d'un grand nombre de produits spéciaux.

Il y a sur le marché, environ 2,000 articles différents à base de pâtes de bois. On peut toutefois diviser ces produits en cinq

grandes catégories: le papier-journal, les papiers destinés à l'impression et à l'écriture, les papiers d'emballage et les papiers hygiéniques, les cartonnages et, enfin, les pâtes commerciales.

L'essentiel du procédé de fabrication pour un ou l'autre de ces catégories de produits est le même. La production comprend trois phases: la coupe du bois, la formation de pâte de bois et la fabrication de papier ou de cartonnage.

## La coupe du bois

La coupe du bois demeure au Québec une activité saisonnière. L'industrie s'efforce toutefois de prolonger le plus possible la période de travail en forêt et espère en arriver, à long terme, à étendre la coupe du bois sur 12 mois.

La réduction à quelques mois par année du travail en forêt résulte des conditions climatiques. D'une part, la saison estivale se prête mal à la coupe du bois à cause des moustiques qui

envahissent nos forêts et des grandes étendues de mares de boue qui subsistent plusieurs mois après la fonte des neiges. D'autre part, la crue des eaux au printemps se prête idéalement au transport du bois coupé pendant l'hiver.

Il est cependant possible d'entrevoir le jour où la technique permettra l'utilisation adéquate d'insecticides et la création d'une machinerie capable de surmonter les obstacles causés par la fonte des neiges.

Si les conditions climatiques n'ont pas changé, le travail en forêt s'est considérablement modernisé au cours des récentes années. C'est devenu un cliché de comparer la hache à la scie mécanique.

On en est rendu encore plus loin aujourd'hui. On utilise dans certaines régions de la province des machines conduites par un seul opérateur qui abattent les arbres, les ébranchent, les écorcent, les coupent à la longueur désirée et cordent les billes en opérations successives au beau milieu de la forêt.

Par ailleurs, même si la "drave" n'a pas perdu sa popularité, les billots de bois sont de plus en plus transportés à l'usine de transformation par véhicules-moteur.

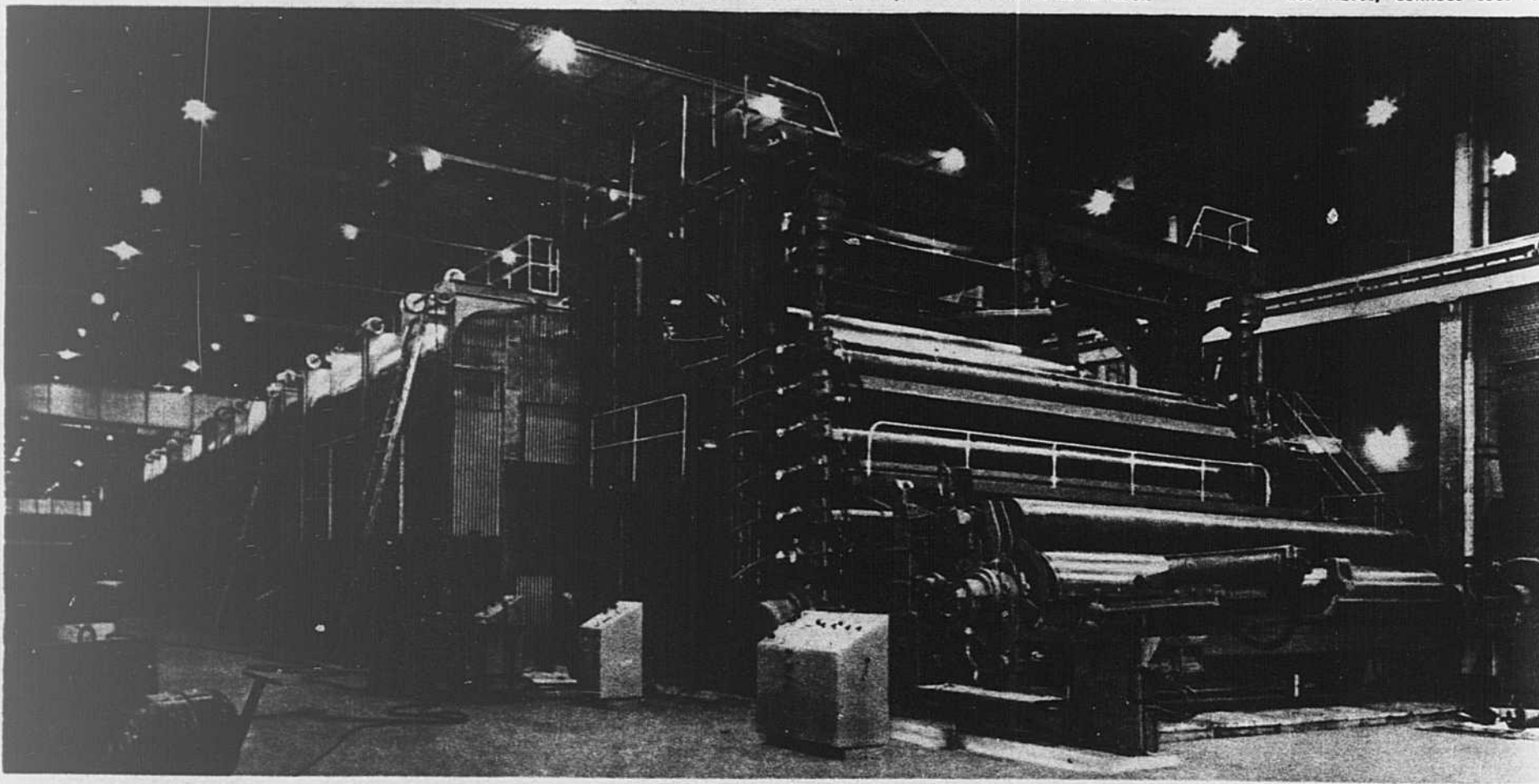
## La formation de la pâte

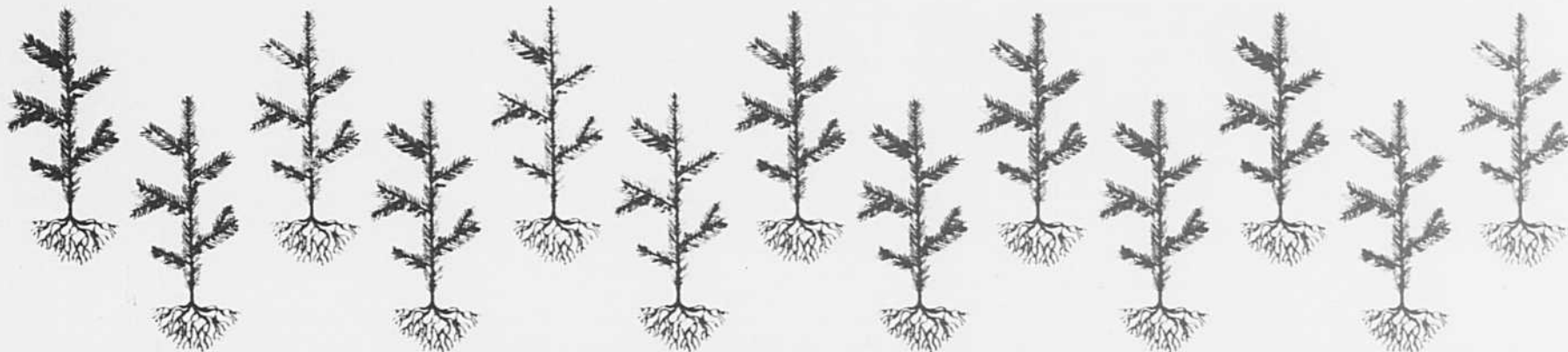
La formation de la pâte est la première étape de la transformation du bois en papier ou en carton.

Arrivés à l'usine, les rondins de bois sont d'abord écorcés dans des énormes tambours-écorceurs. Ils sont ensuite empilés pour former ces "montagnes de pitoues" qui décorent et "parfument" les alentours de toute usine de pâte et papier en attendant d'être lavés au moment d'entrer dans l'usine.

Dans les termes les plus simples, le bois est composé de fibres qui sont reliées entre elles par une substance encore très mal connue de nos jours, la lignine. Il s'agit, pour transformer le bois en pâte, de séparer les fibres.

Ces fibres, connues sous le





**L'an dernier, nous avons planté 3 millions d'arbres**



**et voyez ce qu'on a fait avec la moitié d'un seul!**

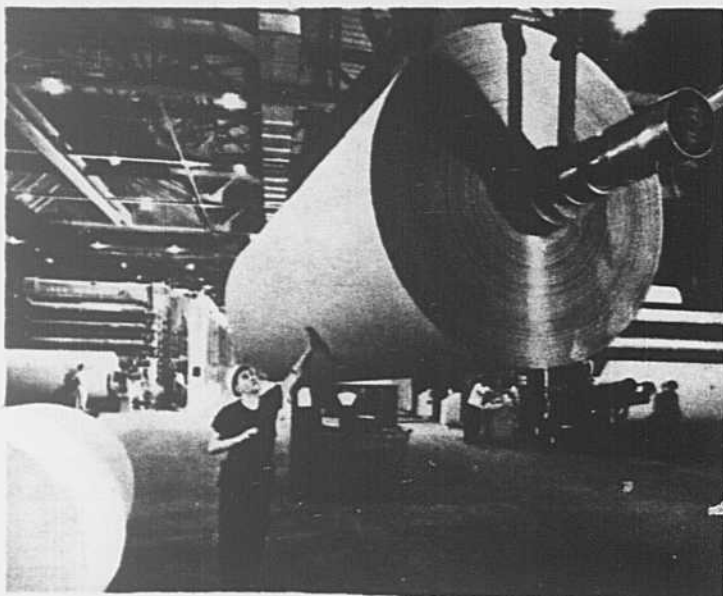
Evidemment, nous avons fait plusieurs autres choses! Kimberly-Clark fabrique plus de 23 produits de papier différents... et cela représente beaucoup d'arbres. Par exemple, il faut une tonne de bois pour faire 1,000 boîtes de papiers-mouchoirs Kleenex\*, et l'an dernier nous en avons vendu plus de 20,000 boîtes par jour. Que va-t-il advenir de nos ressources forestières, nous demanderez-vous? Le programme de reboisement

de Kimberly-Clark est conçu pour garantir une quantité suffisante de bois de pulpe; l'an dernier, nous avons planté plus de 3 millions d'arbres.

Kimberly-Clark a pour but d'offrir des produits de papier de qualité qui répondent aux désirs et aux besoins de tous. A cette fin, nous améliorons constamment les produits qui existent déjà et nous en développons et en perfectionnons sans cesse de nouveaux.

**KIMBERLY-CLARK ✻ OF CANADA LIMITED**

\*Marque déposée



Le produit fini, que ce soit du papier-journal ou du carton comme c'est le cas sur cette photo, a toujours les formes parfaites de cette bobine qui pèse plusieurs tonnes.

Une vue de Port-Alfred où la fabrication du papier demeure l'industrie principale.



nom de cellulose, sont séparées mécaniquement ou chimiquement. Mécaniquement, en déchiquetant le bois en le pressant contre des meules rotatives. Chimiquement, en dissolvant la lignine qui retient les fibres.

La pâte chimique existe en trois variétés principales: pâte à la soude, pâte au bisulfite, et pâte au sulfate ou kraft.

Dans les trois cas, le procédé de fabrication est essentiellement le même, à l'exclusion des substances chimiques dissolvantes qui sont différentes. Dans les procédés chimiques, les rondins de bois sont d'abord coupés en copeaux qui ne dépassent jamais trois quarts de pouce de longueur. C'est pourquoi les fibres de la pâte mécanique sont plus longues que les fibres de la pâte chimique.

Ces copeaux sont ensuite cuits sous pression à une température très élevée dans la solution chimique appelée lessive. Cette cuisson dissout pratiquement tout ce qu'il y a dans le bois excepté les fibres cellulosiques; le bois se trouve ainsi réduit environ de moitié.

Les pâtes au bisulfite et au sulfate (kraft) produisent des papiers compacts et plus résistants que la pâte mécanique. On peut également blanchir ces pâtes chimiques, les teindre et les enduire de colle, dépendant du produit final que l'on veut obtenir.

Après la cuisson, les copeaux se sont désintégrés en pâte.

A partir de ce moment, le procédé de fabrication du papier est le même pour les pâtes chimiques ou mécaniques. Cette pâte est d'abord lavée et tamisée pour en extraire les corps étrangers et les morceaux de bois non encore réduits en pâte.

#### La fabrication du papier

Cette pâte peut être vendue comme telle, le plus souvent à l'exportation. Mais, elle est ordinairement transformée en papier à l'usine même. Pour les besoins de la démonstration, c'est le procédé de la fabrication du papier-journal qui sera décrit. D'ailleurs, plus de 60 p. cent de la production québécoise de pâte et papier est représentée par le papier-journal. Généralement, le papier-journal est formé de 80% de pâte mécanique et de 20% de pâte chimique.

Le phénomène fondamental de la fabrication du papier est que les fibres cellulosiques, une fois trempées, adhèrent les unes aux autres quand l'eau en est retirée. On fait donc du papier en mélangeant les fibres avec d'énormes quantités d'eau puis, par opérations successives, en éliminant graduellement cette eau.

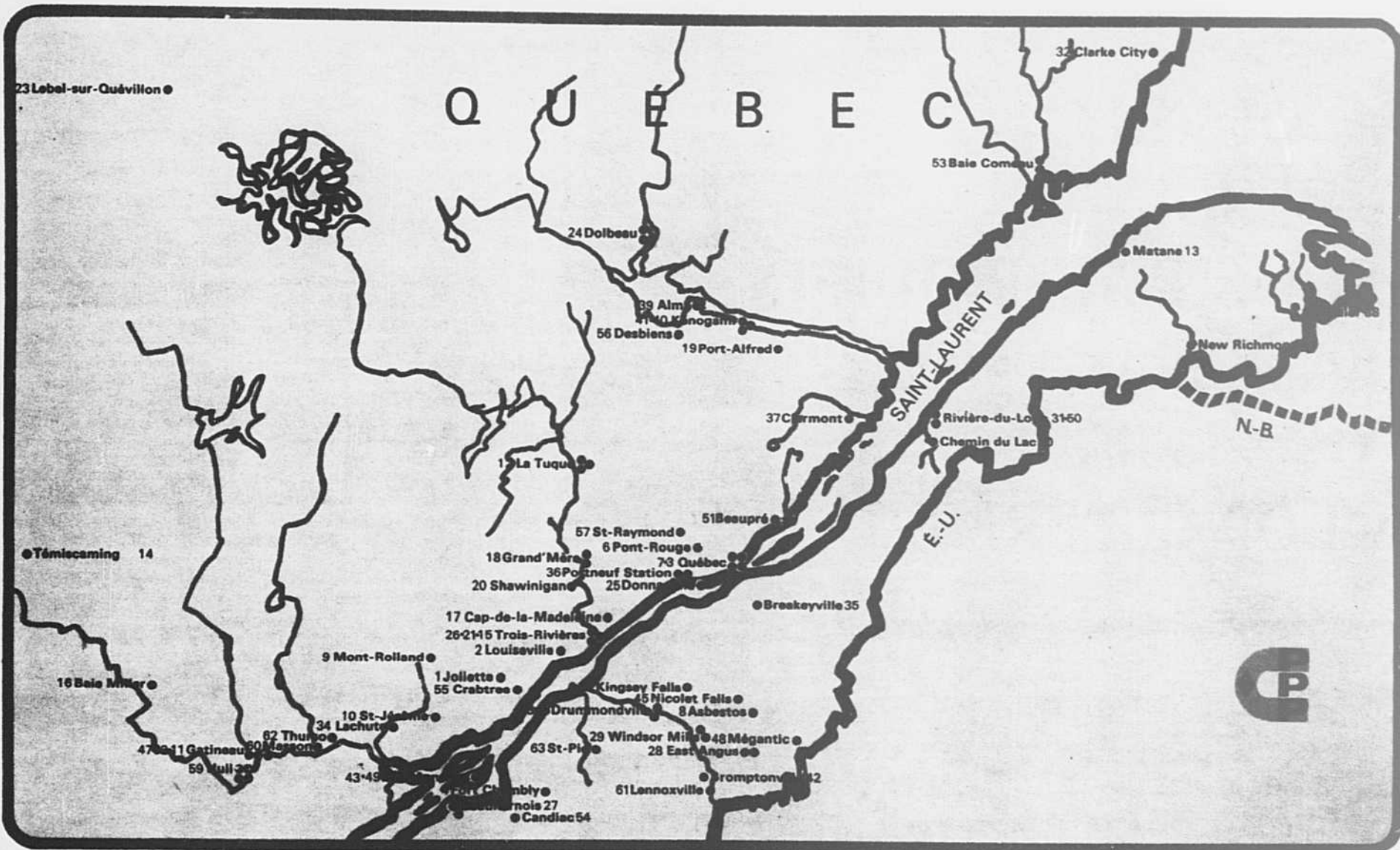
Le processus de fabrication exige des machines qui peuvent atteindre presque 1,000 pieds

de longueur. La pâte est amenée dans un réservoir fixé à la machine, le cuvier d'alimentation, après avoir été mélangée à l'eau dans une proportion d'une partie de pâte et de 200 parties d'eau.

De là, elle coule sur une toile métallique, appelée Fourdrinier. Cette toile se meut à une vitesse pouvant dépasser 30 milles à l'heure et transporte le mélange de pâte et d'eau sur une distance de quelque 30 pieds. Au-dessus de cette toile métallique, on installe plusieurs caisses aspirantes. A la fin de cette première opération, le mélange a perdu, par égouttement résultant de la gravité et par aspiration, la presque totalité de son eau.

Puis, le mélange passe à un ruban de feutre qui le conduit entre les premières presses où il est davantage asséché. De là, assez forte pour se soutenir sans l'aide du feutre, la feuille parcourt une série de cylindres sécheurs. Enfin, elle passe par la calandre, groupe de rouleaux superposés, qui lui donne son fini uniforme, pour en ressortir sous la forme d'une énorme bobine de papier pesant plusieurs tonnes.

Toute cette opération, à partir du cuvier d'alimentation jusqu'au rouleau de papier 300 verges plus loin, se fait en moins de 10 secondes et n'occupe que 5 ouvriers sur une machine moderne.



Les compagnies de pâtes et papier du Québec sont installées partout sur le territoire du Québec.

## UN DÉFI : TROUVER SA VOIE!

JOUISSIEZ-VOUS D'UNE FORMATION AU-DESSUS DE LA MOYENNE ?

ÊTES-VOUS DOUÉ POUR L'ANALYSE ET LA RECHERCHE ?

AIMEZ-VOUS RÉSOUDRE DES PROBLÈMES ?

RELEVEZ LE DÉFI ET VOUS AUREZ TROUVÉ VOTRE VOIE



### UNE CARRIÈRE

Nous vous offrons une carrière où vous apprendrez sans cesse, tant sur la complexité des formules que sur l'analyse de systèmes par la simplification du travail. Vous apprendrez ce que font vos clients, vous bénéficierez de leur croissance et vous deviendrez pour eux un précieux conseiller.

Vous aiderez vos semblables et apprendrez d'eux. Tous n'ont pas l'habileté d'enseigner. Vous la possédez, vous enseignerez aux autres à vendre et à appliquer les principes de la simplification du travail. Vous êtes doué pour l'administration... des responsabilités de gérance vous seront confiées.

Mais, si la vente est votre domaine, vous ne souffrirez pas en demeurant un représentant de premier choix. Votre tâche ne sera pas de vendre le volume le plus élevé d'un produit tout fait. Vous ne vendrez pas un luxe ou une commodité, mais une utilité, un service d'une nécessité incontestable pour votre client. Vous n'aurez aucun doute sur la qualité du service et du produit que vous offrirez.

### NATURE ET PHILOSOPHIE DE NOTRE ORGANISATION

Il y a 73 ans, nous trouvions notre voie. Elle offrait un futur illimité, à la mesure du progrès et à la mesure de notre pays. Depuis nous sommes devenus l'une des plus importantes entreprises du genre au Canada. L'idéal et la philosophie qui ont marqué nos débuts sont toujours présents.

On dit que nulle part un acte n'est posé qui n'a pour origine une feuille de papier. Ces feuilles de papier doivent être imprimées. Nous les imprimons. Cependant pour nous ce n'est qu'une part secondaire de notre travail.

Il est primordial pour nous, d'organiser la séquence la plus logique dans laquelle les actes prennent place, pour un maximum d'efficacité par l'analyse de système, peu importe le genre d'activité de nos clients.

### UN DÉFI

Nous avons besoin d'HOMMES qui veulent bâtir et nous aider à bâtir. Nous voulons des HOMMES qui veulent résoudre des problèmes, des HOMMES à l'esprit créateur! Nous ne promettons pas de vous faire un avenir. Nous promettons de vous donner l'opportunité de vous bâtir un avenir. C'est un DÉFI à relever, une carrière dans la vente, une carrière différente!

### L'ACCEPTÉZ-VOUS ?

Ecrivez au directeur du personnel, R. L. Crain Limitée, c.p. 392, Ottawa, Canada, ou contactez un de nos gérants de succursales à Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Montréal.

ÊTRE LE PREMIER AVEC LE MEILLEUR — UNE TRADITION DE

**R. L. CRAIN LIMITEE**

BUREAUX D'UN OcéAN À L'AUTRE

ANALYSE DE SYSTÈMES • ATELIER DE DESSIN • LIBRAIRIE DE FORMULES • JOURNÉES D'ÉTUDE POUR NOS CLIENTS • ÉQUIPEMENT MÉCANIQUE • SERVICES TECHNIQUES

# LE QUÉBEC A BESOIN D'UNE POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT FORESTIER À LONG TERME

**L**E Québec est avant tout un pays de forêt. Environ 58 p. cent de la surface solide de la province est constituée de forêts qui ne conviennent qu'à la culture des arbres. Directement ou indirectement, la forêt engendre une partie importante du revenu des Québécois et son influence sur l'évolution économique et même sociale de la province est et continuera d'être déterminante.

Malheureusement, toute cette superficie forestière n'est pas productive. On considère, en effet, que les étendues forestières situées au nord du 52e parallèle ne sont pas très rentables à cause de la taille médiocre des arbres et de la lenteur de leur croissance. On établit la superficie forestière totale du Québec à plus de 350,000 milles carrés, dont le tiers est immédiatement productif et accessible.

Toutefois, étant donné que plus des deux tiers de la forêt québécoise est composé de résineux (les plus employés pour la production des pâtes et papiers),

plusieurs spécialistes pensent qu'un inventaire complet révélerait aujourd'hui que la superficie des peuplements de résineux accessibles du Québec est la plus considérable en Amérique.

Les forêts situées au sud du 52e parallèle couvrent une superficie de quelque 270,000 milles carrés. De ce chiffre, environ 245,000 milles carrés, soit plus de 90 p. cent, sont sous la propriété du gouvernement provincial. Le reste est de propriété privée, soit par des individus, soit par des compagnies.

L'organisation administrative des 245,000 milles carrés soumis à la propriété de la province s'étale de la façon suivante :

- 3/10 de 1% sont des forêts domaniales
- 3/10 de 1% est constitué en réserves spéciales
- 1% est formé par les lots de colonisation
- 1 2/5% constitue des réserves cantonales
- 31% représentent des concessions forestières
- 64% demeurent des terrains

vacants, c'est-à-dire des terrains boisés inexploités et considérés actuellement inaccessibles par voie carrossable.

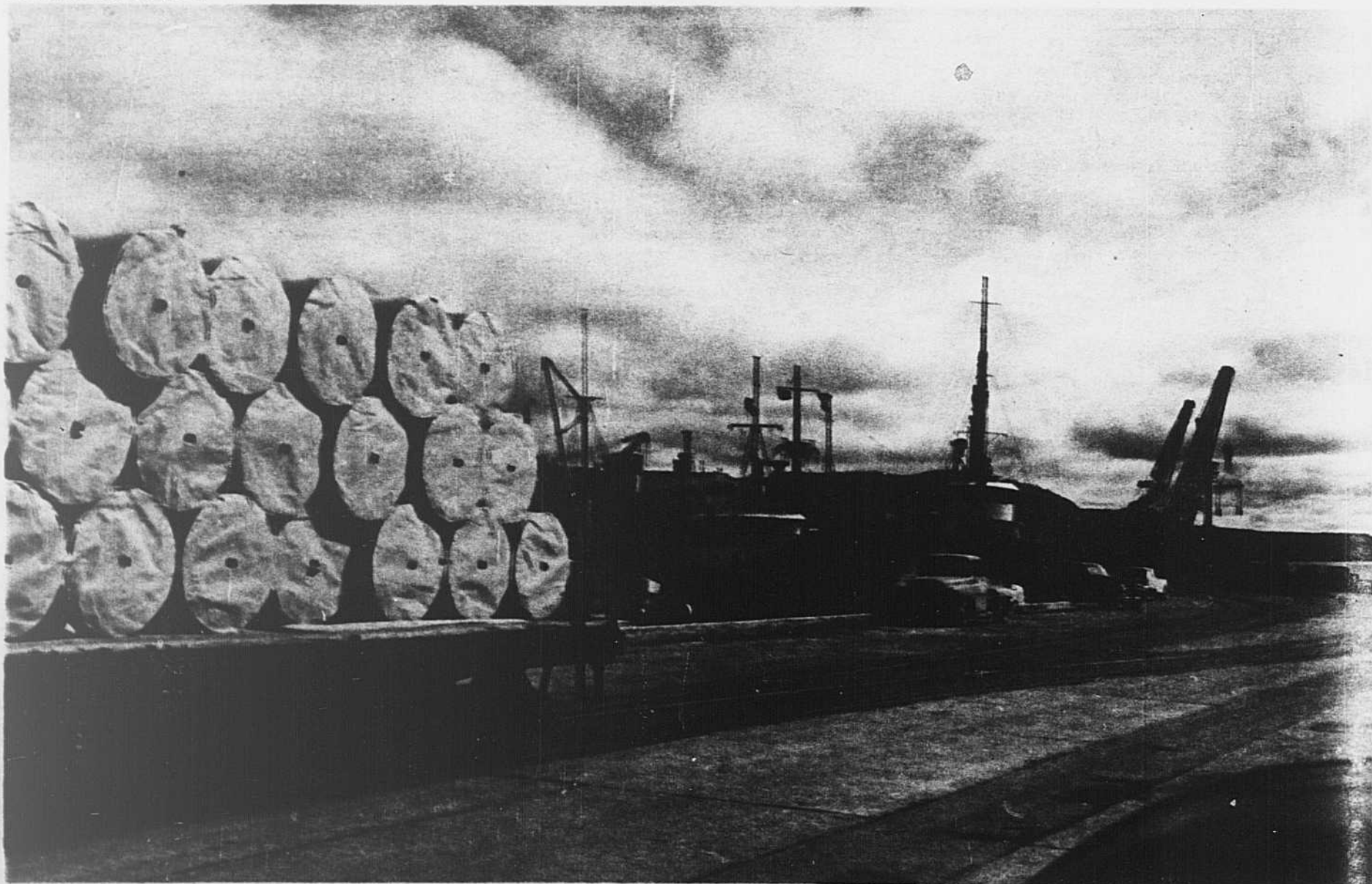
Il s'ensuit donc que près de 97 p. cent des forêts accessibles, propriété du gouvernement provincial existent sous forme de la tenure des concessions forestières aux compagnies de pâtes et papiers.

Le régime des concessions forestières, qui existe à travers le Canada, n'accorde pas aux compagnies le droit de propriété sur le sol. Les entreprises sont locataires des terres de la Couronne et paient, de ce fait, des redevances.

Il leur accorde cependant le droit de propriété sur tout ce qui est coupé ou susceptible de l'être. A ce droit de jouissance, se greffent des obligations, dont celles de la prévention des incendies, de la construction de routes, de la préparation de plans de coupe, etc.

Les compagnies doivent obtenir, en plus des concessions, des permis de coupe du bois. Les

L'on embarque le papier sur les quais, à Baie-Comeau, à destination des États-Unis.



concessions et les permis de coupe sont concédés pour une période d'un an. Les concessions sont renouvelables à tous les ans.

Les permis de coupe sont octroyés sur présentation d'un plan de coupe que la compagnie prépare pour une période de dix ans, plan étudié et ratifié par le ministère des Terres et Forêts.

Le régime des concessions forestières a été attaqué à plusieurs reprises au cours des derniers mois, principalement par des groupements affiliés à l'Union catholique des cultivateurs.

L'UCC, en résumé, affirme que ce régime est mauvais pour l'ensemble de l'économie québécoise car il ne permet pas une exploitation rationnelle de nos ressources forestières en limitant l'utilisation des richesses forestières à presque l'unique initiative des grandes compagnies de pâtes et papiers.

On allègue, notamment, que les grandes compagnies exploitent moins de 15 p. cent des concessions qui leur sont accordées.

De leur côté, les entreprises industrielles répondent que l'exploitation forestière au Québec a été faite de façon efficace et que seuls des investissements massifs, que sont capables de réaliser les grandes entreprises, pourront permettre la mise au point des procédés techniques nécessaires à la transformation des différentes essences de bois

des forêts domaniales.

Selon cette méthode, c'est l'Etat qui reste possesseur de la forêt, c'est-à-dire qu'il n'accorde pas de concessions forestières, et c'est lui qui établit les plans de coupe du bois et accorde des permis de coupe à plusieurs entrepreneurs selon l'essence de bois qu'ils utilisent.

L'industrie québécoise des pâtes et papiers s'oppose à l'extension des forêts domaniales. Les raisons qu'elle invoque sont nombreuses.

Selon elle, l'exploitation sous forme de forêts domaniales compliquerait grandement la coupe du bois en amenant plus d'un entrepreneur au même endroit. L'industrie croit plus simple et plus efficace sa solution qui consiste à laisser aux détenteurs de concessions forestières le droit exclusif de coupe sur les terres affermées, ceux-ci s'engageant à établir en collaboration avec le gouvernement un plan d'aménagement de toutes les ressources de la forêt.

De plus, l'industrie affirme, à cause de la forte concurrence à laquelle elle doit faire face sur les marchés mondiaux, qu'elle doit être en mesure d'exercer un étroit contrôle sur ses coûts de revient au niveau de l'approvisionnement en matières premières.

Enfin, et c'est là l'argument le plus général, l'industrie doit être en mesure de compter sur une certaine continuité de ses sources d'approvisionnement car



Cette machine, qui sera mise sur le marché bientôt, peut à elle seule, en opérations successives, ébrancher, écorcor, tronçonner et corder le bois sur les lieux même de la coupe.

disponibles dans nos forêts.

A la base, donc, le problème est double et ses implications sont socio-économiques :

— Il concerne, d'une part, la question de savoir s'il serait plus avantageux de procéder à un réaménagement des ressources forestières sur une base régionale afin que — et c'est le but visé par l'UCC — de transformer sur place, dans des moyennes et des petites usines, la récolte de bois.

Il touche, d'autre part, la question de l'utilisation de toutes les essences de bois, et non seulement de celles qui sont utilisées pour la fabrication des pâtes et papiers.

Sur ce dernier point, la suggestion la plus couramment mise de l'avant par les critiques du régime actuel est l'élargissement

des forêts domaniales. sans la certitude d'une source suffisante et continue de matières premières, la justification première des investissements énormes nécessaires à la fabrication de pâtes et papiers n'existerait plus.

En définitive, toutes ces questions et ces problèmes entrent dans le cadre beaucoup plus vaste du développement à long terme de l'industrie forestière et de l'industrie des pâtes et papiers au Québec.

Les intéressés sont les premiers à admettre que l'élaboration d'une politique d'aménagement forestier à long terme est nécessaire dans la province. Or, la première étape pour en arriver à cette politique, soit l'inventaire global de nos ressources n'est même pas encore franchie.

# la forêt



respect,  
amour,  
promesse!

Respectons la forêt, cet héritage naturel... Aimons la forêt pour les plaisirs qu'elle nous offre... et nous trouverons dans la forêt la promesse d'un capital fructueux. La forêt, un élément vital de notre économie, notre ressource naturelle la plus constante.



MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS DU QUÉBEC

# LE QUÉBEC PRODUIT 40 p. 100 DES PÂTES DE BOIS DU CANADA

chaque  
arbre  
est  
un arbre  
généalogique...



Nos arbres et forêts procurent à votre famille non seulement plusieurs produits utiles, mais aussi nombre d'heures de récréation.

C'est pourquoi il est si important de les préserver de l'incendie. Neuf feux de forêts sur dix sont causés par des gens négligents qui oublient ces conseils: Garder une allumette jusqu'à ce qu'elle soit froide. Inonder les feux de camp, remuer les cendres et les inonder de nouveau. Éteindre entièrement la fumée.

s'il vous plaît!  
vous seul pouvez  
prévenir  
les feux  
de forêts



QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY  
MONTRÉAL ET BAIE-COMEAU, QUÉBEC

Les pâtes et papiers forment, de loin, le secteur industriel le plus important de la province de Québec. Inversement, le Québec est un lieu de prédilection de l'industrie canadienne des pâtes et papiers.

La province, en effet, a été le berceau de l'industrie papetière au Canada. La première fabrique de papier sur le sol canadien fut construite à Saint-André d'Argenteuil en 1805. On y fabriqua, la première année, 27 rames de papier d'emballage et 14 de papier d'impressions, du carton et du papier buvard. La deuxième papeterie canadienne fut construite dans le comté de Portneuf en 1810.

A cette époque toute la production était faite manuellement et la matière de base était le chiffon.

Après l'apparition en Europe du début du XIXe siècle de nouveaux procédés de fabrication du papier par utilisation de l'essence de bois comme matière première, c'est également le Québec qui pris les devants au Canada. La première usine de pâte à soude a été construite à Windsor Mills en 1864, la première usine de pâte mécanique à Valleyfield en 1869, la première usine de papier mousseline à Hull en 1890 et la première usine de pâte kraft, non seulement au Canada mais en Amérique, à East Angus.

Actuellement, le Québec compte une soixantaine d'usines de pâtes et papiers, y compris les petites usines qui ne fabriquent que du cartonnage. Ces usines sont dispersées dans presque toutes les régions de la province.

D'importantes usines font de la vallée du St-Maurice le centre mondial de la production du papier-journal et Trois-Rivières en est le point névralgique. On y produit un fort pourcentage du papier-journal consommé aux États-Unis. Québec fournit actuellement 30% du papier-journal consommé aux États-Unis.

Le bassin de la Gatineau et de l'Outaouais alimente plusieurs grandes usines dont la production est particulièrement diversifiée. Près du Lac St-Jean, notamment sur le Saguenay, sont

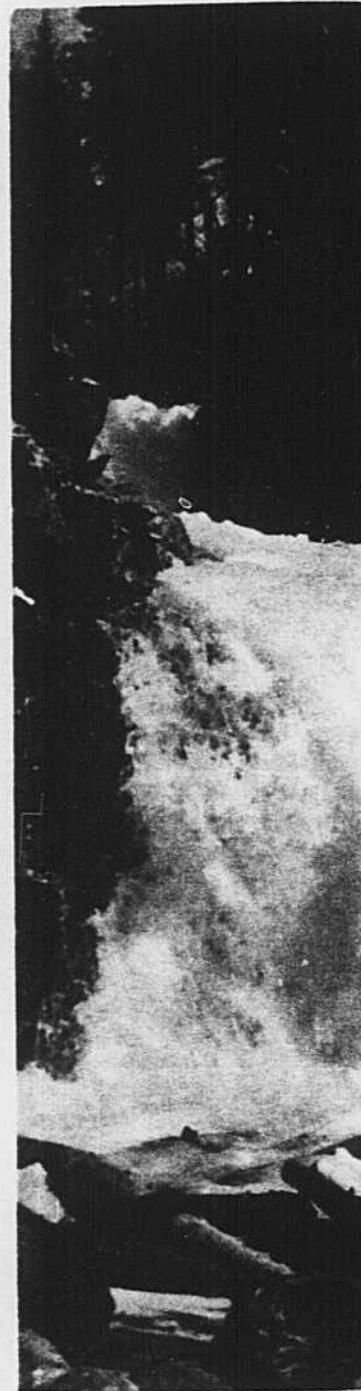
établies d'autres usines de pâtes et des papeteries qui contribuent pour une bonne part à l'immense production de la province. On trouve plusieurs papeteries dans les Cantons de l'Est et sur les deux rives du St-Laurent, depuis Beauharnois jusqu'au golfe St-Laurent. Enfin, des projets d'expansion récemment mis à exécution atteindront des coins très éloignés en Abitibi et dans

le comté de Pontiac, près de la frontière ontarienne.

L'industrie tend à une intégration de plus en plus poussée et c'est pourquoi on assiste présentement au Québec à une tendance au regroupement des entreprises. Une intégration plus poussée permettra à l'industrie d'utiliser la plus grande partie possible de bois récolté dans la province.

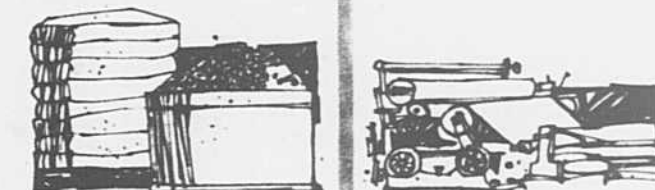
Le bois de pulpe descend la rivière Sault-au-Cochon dans le comté de Saguenay.

Malgré la mécanisation rapide des opérations en forêt, la "drave" continuera pendant encore longtemps à alimenter la poésie des auteurs-compositeurs québécois.



Tous les papiers fins sont fabriqués à partir des mêmes ingrédients de base

... par le même outillage de base equipment



... la différence vient de notre spécialisation— puisque nous ne sommes intéressés à fabriquer que du papier de qualité

COMPAGNIE DE *Papier Rolland* LIMITEE  
SPECIALISTES DE PAPIERS D'IMPRESSION DE QUALITE  
MONTREAL TORONTO QUEBEC LONDON WINDSOR

Vous avez besoin de plusieurs copies ? Alors adoptez le nouveau papier NCR léger, sans carbone. Il y a un choix de plusieurs formats, pesanteurs et couleurs. Pour vos en-têtes de lettres, l'unique papier NCR sans carbone "Conqueror Bond" mi-chiffon ajoutera de la qualité à vos messages.

Vendeur autorisé du *Papier NCR*  
nul carbone requis  
MARQUE DÉPOSÉE

*T. Havill Paper Company*

11970, boul. Albert-Hudon, Montréal-Nord 39, Qué. 321-8820



BOÎTES PLIANTES  
BOÎTES GAUFREES  
BOÎTES MONTÉES  
ET DE FANTAISIE

*Boxcraft*  
LIMITED

4985, RUE HICKMORE ST., ST. LAURENT - 636-1240 +  
POUR APPELS INTERURBAINS APPELÉZ -- 489-5303

Le fait que les  
Enveloppes Gage  
sont  
maintenant  
fabriquées  
au Québec,  
signifie...

1.

Un meilleur service, voire même exceptionnel à toute la province.

2.

Une garantie pour un produit d'une qualité supérieure, de vos experts GAGE dans le papier, l'imprimerie et la création.

3.

Un intérêt particulier à résoudre vos problèmes qui demandent une enveloppe spéciale.

Peu importe ce que votre enveloppe a de particulier il serait à votre avantage de consulter



La compagnie qui aime tout ce qu'elle entreprend.

420 ouest, rue Lagachetière,  
Montréal, Québec.  
861-2604

## FAITES-LE VOUS-MÊME

Aimeriez-vous décorer votre salle de jeu avec un papier encollé, à base de plastique, imitant le pin nouveau ou tout autre bois,

POUR SEULEMENT

# \$20

Dans ce cas, renseignez-vous dans l'une ou l'autre de nos succursales.

## EMPIRE

WALLPAPER & PAINT LTD.  
3455 avenue du PARC  
288-4281

2016 est, Mont-Royal—526-0831

6325, rue St-Hubert — 279-2139

SAINT-LAURENT

783, boul. Décarie — 747-4991

CENTRE D'ACHAT

ROCKLAND — 739-3412

GREENFIELD PARK

301, rue Churchill — 671-7075

Le transport du bois des forêts à l'usine de transformation prend souvent des aspects gigantesques comme on fait foi cette photo où l'on voit un remorqueur trainant quelque 2.000 cordes de bois.

Par exemple, dans un seul endroit du Québec, sur l'Outaouais, un groupe d'usines fabriquent du papier-journal, de la planche murale, du carton-planche et de la pâte de dissolution pour la rayonne et autres dérivés. Une scierie y débite les plus grosses grumes en bois d'oeuvre. Une fabrique utilise les bois durs, peu intéressants pour la fabrication de papier, pour faire des contre-plaques. La lessive de rebut provenant de la fabrication de la pâte chimique est transformée en divers produits chimiques, dont l'alcool. Enfin, l'écorce des rondins sert de combustible.

La production de pâtes de bois (c'est-à-dire la matière pouvant ensuite être transformée en produit fini) au Québec est en effet énorme. Elle compte pour environ 40 p. cent de la production canadienne.

La production de pâtes de bois a atteint 5,412,000 tonnes en 1965, ce qui a nécessité la coupe de 6,164,000 cordes de bois.

La production de papier-journal représente à elle seule les deux tiers de notre production totale, soit 3,591,000 tonnes. Ce chiffre représente par ailleurs, environ 50 p. cent de toute la production canadienne de papier-journal. La part du Québec dans la production mondiale de papier-journal atteint 20 p. cent.

Plus de 85 p. cent de notre production totale de pâtes et papiers est vendue à l'extérieur du Québec, dont 11 p. cent dans les autres provinces canadiennes, 58 p. cent aux Etats-Unis, 9 p. cent au Royaume-Uni et 7 p. cent dans les autres pays.

En ce qui concerne le papier-journal uniquement, le pourcentage d'exportation est encore plus élevé alors que près de 95 p. cent de notre production est expédiée en dehors du Québec, dont plus de 75 p. cent aux Etats-Unis.

Egalement, la catégorie des pâtes commerciales (produit semi-fini) connaît un taux élevé d'exportation, près de 85 p. cent, dont 55 p. cent aux Etats-Unis seulement.

Le papier-journal et les pâtes commerciales (celles-ci comptant pour 13 p. cent de la production totale) sont les deux principaux produits d'exportation car il

n'existe pas, aux Etats-Unis et dans la plupart des pays du monde, de droits d'entrée pour ces produits. La presque totalité, soit environ 90 p. cent, de la production des autres produits, comme les papiers fins, les papiers mousselines, les papiers hygiéniques et les cartons, sont consommés au Canada parce que des droits de douanes sont imposés sur ces produits dans la grande majorité des pays, dont les Etats-Unis.

L'importance pour le Québec de la production de pâtes et papiers se mesure également par la valeur en dollars des expéditions. Celles-ci, pour l'ensemble des produits, se sont chiffrées à quelque \$735,000,000 en 1965.

Ce chiffre représente environ 10 p. cent de la valeur de toutes les expéditions des manufactures québécoises.

De plus, 88 p. cent de ce montant provient de l'extérieur du Québec, car notre province consomme moins de 12 p. cent des produits de pâtes et papiers qu'elle fabrique.

Les investissements de l'industrie québécoise des pâtes et papiers sont également énormes.

En atteignant \$173,000,000 l'an dernier, ils ont compté pour 25 p. cent des immobilisations de toutes les industries.

L'industrie verse annuellement en salaires \$175,000,000 aux quelque 30,000 ouvriers qui sont employés dans les usines et \$60,000,000 aux 13,000 travailleurs forestiers employés pendant sept ou huit mois dans les bois.

L'industrie des pâtes et papiers projette de nouvelles expansions au Québec pour les années à venir. Selon les prévisions, il semble que plus de \$300,000,000 seront investis dans la province par l'industrie des pâtes et papiers au cours des dix prochaines années.

L'avenir de cette industrie reste toutefois intimement liée à l'évolution de l'offre et de la demande mondiale.

Au cours des dix dernières années, malgré une augmentation constante de la production de pâtes et papiers, qui a été de l'ordre de 4 p. cent au cours des deux dernières années, l'importance relative du Québec dans la production canadienne a diminué.

Ce sont les développements

en chimie des bois et en mécanique, survenus surtout depuis la deuxième grande guerre, qui ont rendu plus facile la fabrication de papier-journal et de bien d'autres sortes de papiers, avec des essences de bois différentes des nôtres et à croissance plus rapide.

Ces développements techniques permettront à plusieurs régions des Etats-Unis, de l'Europe et de la Colombie britannique de mettre à profit d'immenses forêts de pin.

C'est ainsi que la Colombie britannique, qui possède la moitié du volume des bois au Canada, accroît chaque année considérablement le rendement de son industrie des pâtes et papiers et s'empare graduellement d'une part de plus en plus importante du marché de l'Ouest américain en ce qui concerne le papier-journal.

En conséquence, parce qu'elle ne peut pas étendre son marché du papier-journal comme elle le voudrait, l'industrie québécoise accélère ses investissements dans les secteurs des pâtes commerciales et des cartons de revêtement.



plaques d'impression

2083 Beaudry, Montréal 24

526-0861

Bourguignon



Spécialistes de la  
création graphique

Imprimerie Bourguignon Limitée  
6030, Chemin Côte de Liesse  
St-Laurent, Québec  
Téléphone : 748-6776



ROLPH-CLARK-STONE-BENALLACK

Division de Rolph-Clark-Stone Limited

Maitres imprimeurs-Créations- Impressions papier et carton  
Équipement Em paquetage

5655, rue Boyce, Montréal 5, Québec, Canada

Téléphone (514) 259-6951



MANUFACTURIERS DE BOITES  
PLIANTES POUR  
PIZZA ET BAR-B-Q

vous présente  
en primeur

UNE NOUVELLE BOITE  
CONÇUE TOUT SPÉCIA-  
LEMENT POUR GARDER  
LA SAVEUR INTACTE  
DE LA PATATE FRITE

- SOUS-VERRES
- ASSIETTES À BEURRE
- DESSOUS À CABARETS  
POUR HÔPITAUX
- NAPPERONS GAUFRES
- CENTRES DE DENTELLE
- BAVETTES
- DESCENTES DE BAIN

LACHINE PAPER CO. LTD.

234, 26e Avenue, Lachine, P.Q. - Tél. 637-2541

LA CIE INDUSTRIAL PAPER CONVERTERS LTD.

1430 RUE ISLAND, MONTREAL — TEL. 931-2538  
MARCHANDS EN GROS ET CONVERTISSEURS

Nous nous spécialisons dans la vente de papier Kraft Bond Papers — Papiers "Offset" — "Chipboards" — Cartons "Patent Coated" et papiers couchés "Coated Papers".

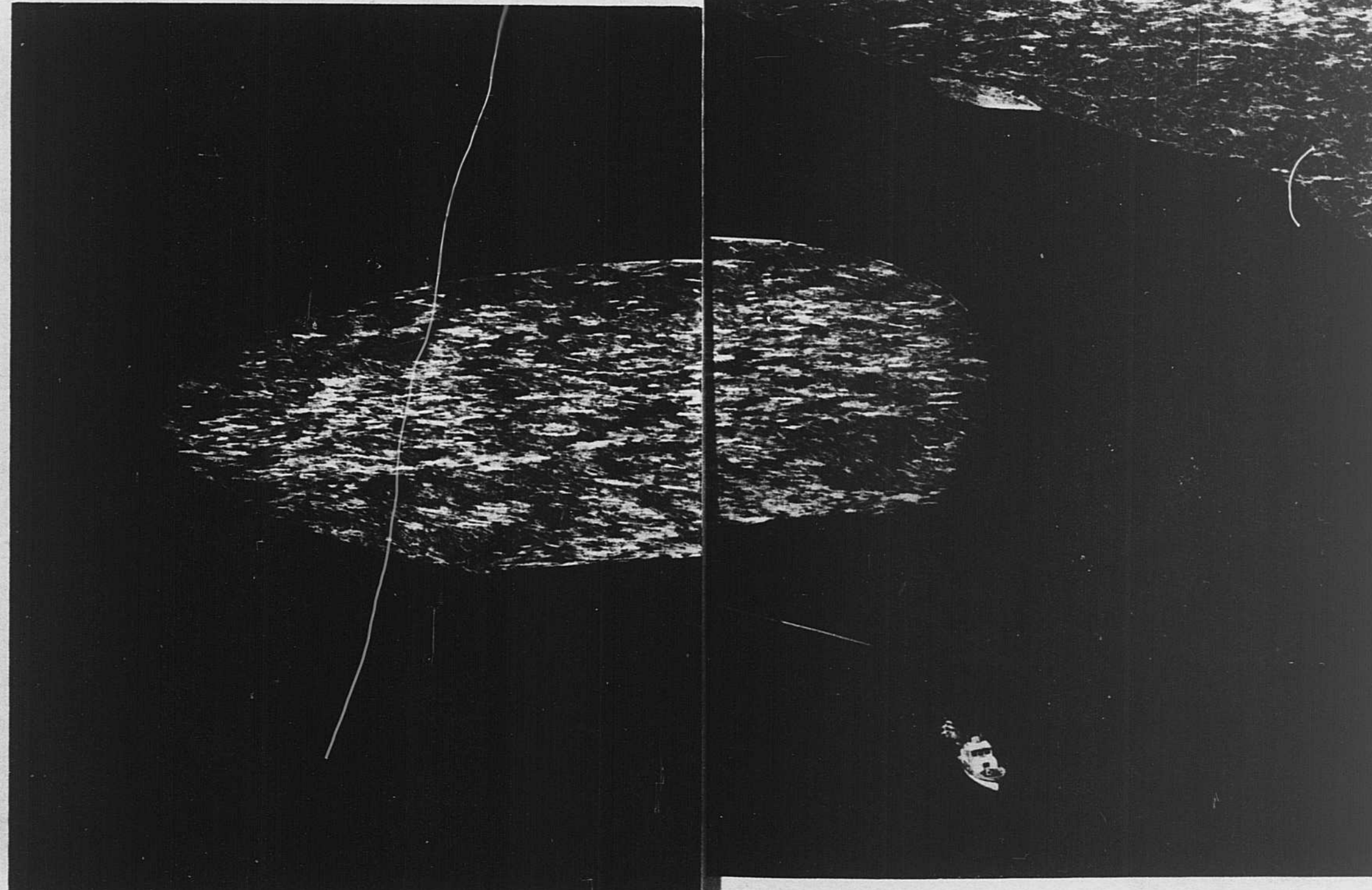
Nous possédons l'équipement pour la coupe en feuille — "Die Cutting". 2 couteaux automatiques "Seybold" de 65 po.

Prix spécial pour les papiers "Bond"

17" x 22" — 32 M ..... \$6<sup>00</sup><sub>M</sub>

17" x 28" — 41 M ..... \$7<sup>70</sup><sub>M</sub>

IL N'Y A AUCUNE PERTE!  
Le papier et les cartons coupés de grandeur spéciale sont vendus au prix de la grandeur requise.



MACLAREN  
POWER & PAPER  
COMPANY  
BUCKINGHAM, QUÉBEC  
ET SES FILIALES

THE JAMES MACLAREN COMPANY LIMITED  
BUCKINGHAM, QUÉBEC

Pâte mécanique 195,000 tonnes annuellement  
Pâte chimique 30,000 tonnes annuellement  
Papier journal 420 tonnes par jour

THURSO PULP AND PAPER COMPANY  
THURSO, QUÉBEC

Papier Kraft Blanc 350 tonnes par jour

CANADIAN HARDWOODS LIMITED  
THURSO, QUÉBEC

Agent vendeur pour Thurso Pulp and Paper — Section des produits du bois

BUCKINGHAM LUMBER LIMITED  
BUCKINGHAM, QUÉBEC

Sciage de bois franc et bois mou

LIEVRE VALLEY TELEPHONE COMPANY  
BUCKINGHAM, QUÉBEC

3,700 abonnés

MacLAREN-QUEBEC POWER COMPANY  
BUCKINGHAM, QUÉBEC

Capacité 300,000 chevaux-vapeur

# Les papetiers de Beaupré

Les employés de l'usine à papier journal Abitibi Ste-Anne habitent presque tous à Beaupré. Ils constituent une partie importante des 10,000 employés de l'Abitibi au Canada et aux Etats-Unis, dont le tiers est de langue française.

Les habitants de Beaupré produisent du papier journal de qualité depuis quarante ans, et chaque année ils expédient leurs 132,000 tonnes aux éditeurs du monde entier. Les employés et la compagnie forment équipe dans ce domaine comme dans tous les autres.

L'éducation les intéresse plus particulièrement. Les employés qui terminent des cours du soir ou par correspondance voient la moitié de leurs frais de scolarité défrayés par la compagnie. Les apprentis reçoivent un remboursement complet.

Tout récemment, on a installé des calculatrices électroniques pour atteindre à de plus hautes normes d'uniformité et de productivité. C'est un moyen parmi d'autres dont se servent la compagnie et ses employés pour améliorer la qualité de leur production. Les habitants de Beaupré, en collaboration avec la papeterie Abitibi Ste-Anne, apportent une contribution appréciable au progrès et au développement du Québec.

PAPETERIE ABITIBI STE-ANNE LTÉE, BEAUPRÉ

**Abitibi**

